Boris Taslitzky

Yves Chevrefils Desbiolles

▶ **To cite this version:**

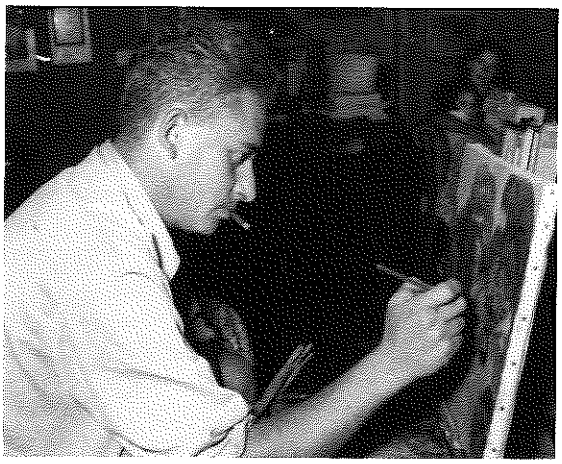
Yves Chevrefils Desbiolles. Boris Taslitzky. Les Carnets de l'IMEC, 2016, 5, pp.21. hal-03169930

HAL Id: hal-03169930
https://normandie-univ.hal.science/hal-03169930

Submitted on 15 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



► Boris, Suzanne et Évelyne Taslitzky. Photographie prise chez Marcel Cohen en 1950. Fonds Boris Taslitzky/IMEC.

Boris Taslitzky

Boris Taslitzky (1911-2005), artiste engagé dans l'action militante communiste, est connu pour ses tableaux et ses dessins décrivant la Résistance, l'expérience concentrationnaire et la vie ouvrière. Proche de Louis Aragon qui lui a fait comprendre la portée sociale du réalisme socialiste en art, Boris Taslitzky avait aussi « envie de peindre des yeux qui pensent et des bouches qui aiment ». Qui voit aujourd'hui les tableaux conservés par la fille de l'artiste, Évelyne Taslitzky, comprend ce que ces mots veulent dire : les portraits peints par Boris Taslitzky sont beaux par la discrète émotion qui sourd des traits, des yeux de ses modèles. Les personnages croqués à main levée dans ses carnets disent la véritable passion pour le visage humain qui animait Boris Taslitzky. Cette volonté d'exprimer la vie intérieure se révèle aussi dans de nombreuses scènes d'atelier lumineuses et rigoureusement composées[1].

Né à Paris de parents ayant quitté la Russie après l'échec de la Révolution de 1905, Boris Taslitzky fréquente les académies de Montparnasse puis s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris en 1928. Membre de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires en 1933, il dessine pendant les grèves de 1936 dans différents lieux (les usines Renault, le grand magasin de La Samaritaine, etc.). Il réalise aussi des dessins d'illustration pour *Ce Soir*, quotidien dirigé par Louis Aragon et Jean-Richard Bloch. Capturé par les Allemands en juin 1940, Boris Taslitzky s'évade au mois d'août et rejoint le Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Arrêté de nouveau en 1941, il est condamné à deux ans de prison pour propagande communiste et remis aux autorités allemandes en 1944 pour être déporté à Buchenwald.

Prix Blumenthal de la peinture en 1946, Boris Taslitzky devient la même année secrétaire général de l'Union des arts plastiques. En 1952, il effectue un reportage dessiné en Algérie avec Mireille Miailhe. De 1971 à 1980, il enseigne le dessin à l'École nationale supérieure des arts décoratifs.

Peu porté vers les mondanités d'un milieu artistique alors dominé par l'abstraction, Boris Taslitzky est demeuré fidèle à ses engagements militants et à la peinture figurative. Il est représenté dans plusieurs collections privées et publiques dont celles du Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), du Musée d'art moderne de la Ville de Paris et de la Tate Modern à Londres.

Yves Chevrefils Desbiolles

Les archives de Boris Taslitzky rassemblent de la correspondance, des photographies de tableaux, des dossiers de presse, les catalogues de ses expositions, des cartons d'invitation ainsi qu'un dossier biographique.

1 Voir le site http://boris-taslitzky.fr/